

"est due à tous les titres. Nous savons que vous serez, pour ce fait, accusés de ne pas aimer votre pays, de le vouloir avili, ruiné. Mais n'en soyez pas émus, car c'est là une folle accusation.

"La vérité est que le Pape forme la plus pure et la plus splendide gloire de l'Italie ; que l'Italie, unie à la Papauté, ressentirait la première sa vertu salutaire et qu'elle serait partout aimée et respectée.

"Au contraire, si l'Italie demeure en guerre avec la Papauté, elle sera affaiblie par des discordes et des divisions intérieures, verra son prestige diminuer au dehors, et rencontrera partout un surcroît de difficultés et des obstacles sans nombre.

"Les Italiens qui sont avec le Pape, a continué le Saint-Père, pourvoient mieux aux vrais intérêts de la patrie. Observez que le simple Jubilé sacerdotal du Souverain Pontife à suffi pour émouvoir le monde entier, non seulement les catholiques et les personnes privées, mais les souverains, les grands, les princes, les gouvernements. Partout aussi les assemblées publiques ont rivalisé de zèle.

"Certes, ce fait est dû à la divine Providence, mais il trouve sa vraie explication dans la grande importance du Souverain Pontificat, phare lumineux, pouvoir mondial qui est de tous les temps, qui survit quand tout croule, et qui sort des persécutions plus fort et plus grand.

"Quelle nation ne serait pas honorée de posséder cette institution ? Et quelle folie de vouloir la rapetisser, en faisant du mode de son existence, une question d'ordre intérieur !

"Quelle indignité, explicable seulement par la perfidie de la haine sectaire, de vouloir mettre obstacle à son libre exercice, de la vouloir opprimée, humiliée, soumise à la merci d'une assemblée ou d'un gouvernement !

"Sûrement, tous les catholiques et tous ceux qui ont à cœur l'ordre et le salut de la société humaine, ne le permettront jamais."

Ce discours, qui a produit une sensation profonde, a été fréquemment interrompu par des applaudissements enthousiastes.

CHRONIQUE DIOCÉSAINE.

M. l'abbé Lapierre, curé de l'Acadie, mort le 14 du courant, naquit le 28 décembre 1835 et fut ordonné prêtre le 25 mai 1861. Il fut successivement aumônier de l'asile Saint-Antoine, vicaire à Verchères, au Sault-au-Récollet, à l'évêché et chapelain des chasseurs canadiens. Il fut ensuite curé de Hemmingford, de Saint-Henri de Montréal et finalement de l'Acadie.

Les obsèques de M. Lapierre ont eu lieu le 17, au milieu d'un